

Bayle (d), Voltaire (e), toute la Philosophie ancienne & moderne ont beau dire que sans la vûe de Dieu & de l'immortalité nos vertus sont des fantômes. Voici un homme à *Préface*, à *Essai*, qui les dérompera, & qui de pied ferme les attend avec ce vigoureux syllogisme :

Monseur H. est Epicurien,
 Monseur H. est vertueux,
 Donc les Epicuriens sont vertueux.

A cela il n'y a pas de réponse, si-non de nier la majeure, la mineure, & la conséquence.

La majeure, parce qu'il est prouvé que la plupart de nos Athées, Déistes, Epicuriens, &c. ne sont pas fort persuadés : ils crient fort haut, mais pour l'ordinaire ils meurent bons Chrétiens, autant qu'il est possible quand la chose presse.

La mineure, parce qu'elle n'est pas prouvée. Vû que 50 louis & un écu de six francs peuvent se donner par des motifs vicieux, & que l'ostentation, le faste, l'amour de la singularité, l'envie de faire honneur à un système ont fait faire souvent de plus grandes dépenses. Vû que d'autres Philosophes dont les vertus ont été bien plus célébrées que celles de Mr. H., les Volt. les Maup. les Hu*. les R** &c. se sont déchirés les uns les autres comme des tigres, se sont traités de *serpens*, de *vipères*, ont donné au Public des scènes de toutes les passions & de

(d) *Diét. crit. art. Brutus. Ibid. art. Sadducéens.*

(e) *Traité sur la tolér. c. 20.*